

vouluffent s'addonner à la culture de la terre? Car ce n'est pas tout que d'aller là. Il faut confiderer ce que l'on y fera y estant arrivé. Pour ce qui est de la demeure du Sieur de Poutrincourt il s'est fourni au depart de ce qui lui estoit neccessaire. Mais s'il prenoit envie à quelques gens de bien d'y [26] avancer l'Evangile, ie seroy d'avis qu'ils fissent cinq ou six bandes, avec chacun vn navire bien equipé, & qu'ils allaffent planter des colonies en diverses places de ces quartiers là, comme à Tadouffac, Gachepé, Campseau, la Héve, Oigoudi, Sainte Croix, Pemptegoet, Kinibeki, & autres endroits où font les assemblées de Sauvages, lesquels il faut que le temps ameine à la Religion Chrétienne: si ce n'est qu'un grand Pere de famille tel que le Roy en vueille avoir la gloire totale, & face habiter ces lieux. Car d'y penser vivre à leur mode i'estime cela estre hors de nôtre pouvoir. Et pour le montrer, leur façon de vivre est telle, que depuis la premiere terre (qui est la Terre-neuve) infques aux Armouchiquois, qui font pres de trois cens lieuës, les hommes vivent vagabons, fans labourage, n'estans iamais plus de cinq ou six semaines en vn lieu. Plinè à fait mention de certains peuples dits Ichthyophages, c'est à dire Mangeurs de poiffons, vians de cela. Ceux ci font tout de même les trois parts de l'année. Car venant le Printèps ils se divisent par troupes sur les rives de mer infques à [27] l'Hiver, lequel venât, par ce que le poiffon se retire au fond des grandes eaux falées, ilz cherchent les lacs & ombres des bois, où ilz pechent les Castors, dont ilz vivêt, & d'autres chaffes, comme Ellans, Caribous, Cerfs, & autres animaux moindres que ceux-là. Et neantmoins quelquefois en Eté même ilz ne laissent point de chasser: &

*Façon de
vivre
des Sou-
riquois
& Ethe-
chemins.*